



JO La concurrence de Sion 2026
a jusqu'à ce soir pour se dévoiler **P.17**

TÉMOIGNAGES Le quotidien
précaire de deux permis **F.P.5**

XTREME Elisabeth Gerritzen
vivra sa grande première
à Verbier où elle réside
une partie de l'année **P.19**

JACQUES MÉTRAILLER Il fait rire
avec la rigueur d'un
comptable **P.11**



Le Nouvelliste

SAMEDI 31 MARS, DIMANCHE 1^{er}, LUNDI 2 AVRIL 2018
WWW.LENOUVELLISTE.CH
N° 75 / CHF 2.70 / € 2.70
J.A. - 1500 SION 1

LA MÉTÉO
DU JOUR

EN PLAIN ~11°-5°
À SION ~2°-2°

6 00 13
9 77 146 11 900000



OLIVIER TARAMARCAZ

LE PÈLERINAGE D'UN HOMME DE FOI

PÂQUES A 59 ans, ce Valaisan
a délaissé Chemin-Dessus pour sillonner,
une semaine durant, les rues de villes
romandes. Avec sa croix sur le dos,
il marche vers l'autre pour que la religion
sorte des églises.
Reportage à Yverdon-les-Bains. **P.2-3**

SARINE FAVILLON

BBC MONTHLEY LE CLUB SE BAT ENCORE POUR SA SURVIE

Alors que l'équipe est en passe
de se qualifier pour les play-off,
Christophe Grau et son entourage
cherchent toujours à réguler la
situation financière du club. **P.17**



SARINE FAVILLON

CHRISTIAN CONSTANTIN IL ÉCÔPE D'UNE AMENDE POUR LE FEU DU CERVIN

Le Service de l'environnement
inflige une amende de 200 francs
au président du FC Sion pour avoir
mis le feu à un bidon d'huile à près
de 4500 mètres d'altitude. **P.7**



FRÉDÉRIC CHABOIS



VARICOSITÉS

Ne plus devoir dissimuler ces
veinules inesthétiques.



RESERVEZ VOTRE ENTRETIEN GRATUIT

Rue du Soc 4
1950 Sion
Avenue de la Gare 24
1870 Monthey

+41 (0)27 353 7000
laserbeautemed.ch



L'homme à la croix évangélise la rue

FOI Olivier Taramcaz foule le pavé des villes romandes une croix en bois de plusieurs mètres sur le dos. Ce Valaisan crée l'inattendu pour susciter la rencontre et « semer la parole de vie ». Reportage à Yverdon-les-Bains.

PAR YANNICK BARILLON@LENOUVELLISTE.CH / PHOTOS CHRISTIAN HOFMANN@LENOUVELLISTE.CH



PARTAGER

« On peut déplacer des montagnes avec des petites graines ». C'est le credo du Valaisan Olivier Taramcaz qui s'est promené jeudi avec sa croix dans les rues d'Yverdon-les-Bains. Une croix qu'il décrit comme un carrefour, point de départ des rencontres. Il offre un partage des textes de l'Evangile ou des poèmes écrits de sa main, le temps d'un échange. Sans juger.

Soudain, dans l'étriquette ruelle, une jeune femme surgit à vélo et lance à deux reprises : « Vous êtes croyant? Un timide oui se fait entendre. La jeune femme poursuit : « Je viens de Bruxelles, vous me rappelez une vieille dame qui sortait tous les jours du métro avec une croix sur le dos. » Puis cette professeure d'histoire sur l'homosexualité ou le divorce me choquent. Ce n'est plus dans les églises que je partage mes valeurs chrétiennes, assure cette mère de trois enfants. Olivier Taramcaz se souvient avoir, lui aussi, pris cette distance mais il écoute sans jugement : « Ce qui m'intéresse, c'est la personne, je ne rentre pas dans un

débat philosophique ou religieux. »

Créer la rencontre

A 59 ans ce Valaisan avec une croix sur le dos pourrait passer pour fou. Pas du tout. Cette semaine, cet homme marié et père de deux enfants a laissé le calme de son village de Chemin-Dessus pour créer l'inattendu dans le monde citadin. Il s'arrête et dit calmement : « La croix, c'est le point de départ d'une rencontre, j'accueille l'autre pour mettre une pensée en mouvement. » Et, pour que chacun se retrouve dans ce qu'il connaît, il a l'idée de graver sur cette croix en bois les mots amour, liberté, lumière et paix, en plusieurs langues. « Cela crée tout de suite un lien avec des Russes ou des Japonais, s'amuse Olivier Taramcaz. Cet homme de foi n'est à l'aise que dans l'autre » avec le

« J'invite les gens à déposer leur fardeau au pied de la croix. »

cœur pour que la religion sorte des murs des églises. Une intention que Léo Ferré lui a inspirée : « Il disait : la poésie, c'est dans la rue qu'on la veut, moi c'est pareil pour l'Evangile. »

Un message d'espérance

Ce pèlerin des montagnes a une vie déjà bien remplie. Actif au sein de la fondation Pro Senectute Suisse, il est aussi artiste-graveur. Olivier Taramcaz a cinq ans quand ses frères jumeaux perdent la vie quelques jours après leur naissance. A cet instant, il réunit la finitude et l'infini et sait que la vie ne s'arrête pas à la mort. Un moment crucial dans son existence. Plus tard, son père lui offre un bois d'olivier à son anniversaire avec cette parole : « Vis ta vie comme un parfum. » Dans la marche de cet homme tranquille, il n'y a au-

cune idée de chemin de croix. Il a des questionnements, comme chacun de nous, mais veut être porteur d'un message d'espoir. « Comme lorsque vous écrasez une fleur, elle répond avec son parfum, quand vous écrasez Jésus, il répond avec la résurrection. » Olivier Taramcaz apporte cette lumière sur son passage. A Bienne, il a senti la détresse. A Yverdon, il observe la diversité. La croix en mouvement interpelle. « Elle est devenue un symbole fort qu'on ne supporte plus de voir, car elle questionne, analyse-t-il. »

Déposer son fardeau

Dans la rue, il n'y a souvent qu'un regard qui s'attarde plus ou moins sur ce marcheur original. C'est déjà beaucoup pour Olivier Taramcaz. D'autres agitent la main pour dire non merci lorsqu'il leur offre l'Evangile.

Un vieux monsieur ajoute avec le sourire : « J'ai rendez-vous avec le Seigneur. » Mais souvent le dialogue prend vie quelques secondes. L'homme à la croix sort ensuite de son sac de semence verdegris un recueil de poésie où un manga sur la vie de Jésus. « Ces offrandes sont des petites graines que j'offre en partage, parfois elles changent des vies, confie-t-il. » Olivier Taramcaz aime les gens et les écoute. Aux débuts d'une rue, il prie avec une femme qui vient de perdre son grand-père ou lance un regard souriant au mendiant assis dans un coin. Selon lui : « Les gens aiment les bouquets de fleurs sans les racines, il est temps de retrouver la source de l'amour pour ne pas se faner. » Il encourage : j'invite les gens à déposer leur fardeau au pied de la croix, et à repartir léger.



31/03/18

LENOUVELLISTE
www.lenouveliste.ch

À LA UNE

3



LA CROIX

Elle pèse une vingtaine de kilos, mais «en marchant je ne la sens pas, je l'oublie», confie Olivier Taramcaz. Grâce à une roulette fixée à son extrémité, le déplacement est plus aisé. L'important ce n'est pas de souffrir, mais d'interpeller. La croix est un symbole fort mais, au fond, «elle n'a pas plus de valeur qu'un autre signe», selon l'homme de foi. Pour lui, elle est une «boussole» qui lui indique le sens de sa propre vie. C'est ce qu'il souhaite partager avec les gens qu'il rencontre.



LA RENCONTRE

Olivier Taramcaz cite Coluche de mémoire en disant: «C'est bien d'avoir des valises, mais faut-il encore savoir où les poser». Lorsqu'il marche dans les villes, il sent la détresse et la solitude des gens. Il les invite à déposer leur fardeau au pied de la croix qu'il tire symboliquement derrière lui. Chaque rencontre est unique et devient un rempart contre l'indifférence. Chacun reçoit quelque chose de l'autre, du simple regard au dialogue chaleureux. La personne reste au centre de ce pèlerinage singulier.



LA LENTEUR

L'éloge de la lenteur caractérise bien Olivier Taramcaz. Il sourit: «Je ne connais pas la notion de retard.» Avec sa croix, il marche ici dans les rues d'Yverdon-les-Bains alors qu'une cycliste le dépasse. Ils ont toutefois pris le temps de discuter ensemble de religion. Marcher lentement vers le week-end de Pâques, pour lui, c'est savourer chaque instant de cette semaine pas comme les autres. La résurrection du Christ, c'est la victoire de la vie sur la mort. Il nous invite à contempler cette renaissance à l'intérieur de nous.



MARCHER

D'habitude Olivier Taramcaz est plutôt montagné et grand marcheur. Il recherche la nature et sa beauté pour se ressourcer. Mais cette semaine il a choisi les villes romandes pour d'ambuler sur le pavé avec sa croix sur le dos. Pour le temps de Pâques, il a souhaité apporter l'espérance. Rien à avoir avec un chemin de croix. Une envie inspirée par l'Evangile: «Jésus marchait de villages en villages, à la rencontre des hommes et des femmes», confie le Valaisan. Après Bienne, La Chaux-de-Fonds et Le Locle, il a fait étape, jeudi, à Yverdon-les-Bains.

PUBLICITE

4'990.-
+ pose

Arrital
BOSCH

dans le limite des stocks disponibles

CUISINE

- 2 ans de garantie sur l'électroménager
- Épaisseur des façades: 22 millimètres
- Longueur: 3,60 mètres
- 22 couleurs à choix

meubles decarte
saxon

Route du Léman 33, 1907 Saxon - 027 743 43 40



Choisir un thème

